

16 Tema principale Mantenere la qualità di vita



18 Photostory
Les résidents de @home, institution bâloise, se sont offert un défilé de mode. Portraits glamour.



27 Bien-être
Le shiatsu offre un moment de détente aux personnes handicapées... et leur donne de la force.



Vera Markus (1), Rita Peter (1), Carine Roth (1), Elisabeth Real (1)

Infos 6

La votation sur l'AI est repoussée... Commentaire.

Point fort 12

La qualité de vie dans les institutions est-elle menacée?

Photostory 18

Retour sur le défilé de mode made in @home.

Interview 22

La vie en couple est aussi possible pour les personnes handicapées. Andrea Klausberger leur a ouvert les portes de son agence de rencontre.

Portrait 25

Ils sont jumeaux, et pourtant très différents.

Bien-être 27

Le shiatsu ou le bonheur de l'équilibre.

Les gens 28

Emmanuelle Seingre intègre le comité central d'insieme Suisse.

Courrier 29

Vos réactions autour de la question de l'intégration scolaire.

Story 31

Sur le set de tournage de la campagne en faveur de l'AI avec Miika, porteur de trisomie 21.

Médias 32

Le livre de Jean-Louis Fournier laisse la part belle à l'humour, parfois grinçant.

De-ci, de-là 33

Un site aborde le handicap autrement, grâce à des jeux et des figurines.

Colonne 34

Un jour dans la vie de...

Ce numéro d'insieme a été réalisé avec le soutien de:

MIGROS
pour-cent culturel

Home sweet home

Mon balcon est petit. On peut à peine y placer une table pour deux. Depuis sa balustrade, je ne vois ni de lac ni de montagnes, mais l'immeuble d'en face, l'asphalte de "ma" rue et les gens qui y circulent. Des gens qui passent et repassent, s'arrêtent, discutent, parfois bruyamment, parfois moins. J'aime mon balcon et le petit appartement qui va avec. C'est mon petit coin de paradis.



France Santi
rédactrice

J'ai des amis qui envient ma situation. Mais j'en connais aussi qui ne pourraient pas s'imaginer, ne serait-ce qu'un instant, habiter "là", dans ce tumulte et cette proximité, sans télé, avec en guise d'aménagement une cuisine minuscule non agencée et une salle de bain rudimentaire. Eux et moi, nous n'avons pas la même définition du bien-être. Pour moi, l'important est de vivre l'urbanité et d'être à deux minutes, à pied ou à vélo, de tous mes loisirs: cinéma, concert, restaurant, amis. Tandis que pour eux, le bonheur est de vivre au calme ou de profiter de leur jardin. Mais si nous ne partageons pas la même vision de la qualité de vie, nous avons, eux et moi, la chance d'avoir trouvé un endroit où l'on se sent bien. Car ce n'est pas facile.

Les institutions le savent bien. Assurer la meilleure des qualités de vie à leurs résidents, s'adapter aux besoins de ceux-ci, répondre à leurs attentes, multiples et diverses, cela ne se fait pas en un tournemain. C'est un défi quotidien. Un défi qui demande de proposer des espaces de vie agréables, comme des activités adaptées et épanouissantes. Car comme le rappellent les parents qui s'inquiètent toujours – et peut-être encore plus en ces moments de crise financière et de péréquation financière – du bien-être de leur enfant, la vie en institution ne doit pas se limiter au "strict minimum". Un lieu de vie, c'est aussi un lieu où l'on peut développer ses capacités, vivre ses loisirs, sortir.

Comme le soulignent les intervenants dans le "Point fort" de ce numéro (voir pp. 12–15), pour répondre à toutes ces exigences, il faut des moyens financiers, mais aussi un réel engagement humain. Les institutions doivent savoir écouter, s'adapter, trouver des astuces afin de faire ainsi en sorte que chacun et chacune trouvent... son petit coin de paradis.